

## Handball/Mondial-2019, groupe E et D

## Espagnols et Croates doublent la mise sans trembler

AFP

Munich/Allemagne

**LES** handballeurs espagnols, champions d'Europe en titre, ont remporté leur deuxième victoire en autant de matches au Mondial-2019, en s'imposant contre l'Islande (32-

25), alors que la Croatie a également signé une deuxième victoire, contre le Japon (35-27), dimanche à Munich. L'Espagne et la Croatie figurent parmi les favoris du tournoi, avec la France (double championne du monde en titre), le Danemark (champion olympique en titre) et l'Allemagne (championne

d'Europe en 2016). Placées dans le même groupe B qui se dispute à Munich, Espagnols et Croates n'ont pas tremblé face à des équipes inférieures. L'ailier droit du Fenix Toulouse Ferran Sole a terminé la rencontre meilleur marqueur espagnol avec cinq réalisations (dont un penalty), tandis que le portier du Paris SG, Ro-

drigo Corrales, s'est illustré avec six parades à 35% d'arrêts. Les six buts d'Olafur Gudmundsson ont été insuffisants pour les Islandais, qui se retrouvent dos au mur avec deux défaites (contre l'Espagne et la Croatie), et devront remporter leurs trois prochains matches s'ils veulent voir la seconde phase de poule, réservée

au trois meilleurs de chaque groupe. Les Croates, quatrièmes du dernier Mondial en France il y a deux ans, passeront lundi leur premier test face à la Macédoine, qui s'est imposée 28 à 23 contre le Bahreïn et qui est également invaincue après deux rencontres. Le choc entre l'Espagne et la Croatie est prévu jeudi, en clô-

ture de cette première phase de groupe. Il sera primordial pour la suite de la compétition, car les points seront conservés pour le second tour. Dans le groupe D à Copenhague, la Suède a poursuivi son parcours sans faute en s'imposant contre l'Argentine (31-16), et prend seule les commandes avec quatre points.

## Championnat de France

## Marseille coince, Rennes roi de l'ouest

AFP

Paris/France

**MARSEILLE** s'est fait secouer par son public et par Monaco (1-1), dimanche, lors de la 20e journée du Championnat de France, tandis que le duel de l'ouest est resté la propriété de Rennes, vainqueur à Nantes (1-0).

"Vous êtes la honte de Marseille", "joueurs, entraîneur, dirigeants, tous coupables": à l'hostilité d'un Vélodrome frondeur et moqueur, entre sifflets et "Olé!", les Marseillais ont opposé du cœur et du courage, mais par séquences seulement. Face à l'avant-dernier du championnat, renforcé par sa recrue vedette Cesc Fabregas et l'ex-défenseur lillois Fodé Ballo-Touré, cela n'a pas suffi pour empocher une victoire attendue depuis fin novembre. Sans Valère Germain ni Kostas Mitroglou, sur le banc au coup

d'envoi, l'OM a marqué par Maxime Lopez (13e), peu utilisé cette saison. Mais Monaco a égalisé par Youri Tielemans (38e), capitaine d'un soir du haut de ses 21 ans en l'absence de Radamel Falcao, forfait. Et l'OM s'est vu refuser un but de Florian Thauvin (70e) après recours à l'assistance vidéo, pour une semelle préalable de Lucas Ocampos sur le gardien monégasque. "On a répondu présent, personne ne s'est caché", a lâché le capitaine Dimitri Payet au micro de Canal Plus, estimant que son équipe avait été "dans le vrai". L'OM occupe la 9e place avant son déplacement de demain mercredi à Saint-Etienne, sur le podium à égalité avec Lyon, cinq points devant.

**RENNES, ENCORE.** Le public nantais devra encore attendre avant de brandir le scalp de son rival Rennes à domicile. Accrocheurs mais inefficaces, les Canaris n'ont pas réussi à faire craquer les Rouge et Noir, maîtres à Nantes depuis



Boudés par leurs supporters, les Marseillais ont été tenus en échec (1-1) par les Monégasques.

quatorze ans en championnat ! Ils ont démarré pied au plancher, mais le but "maradonesque" de Diego Carlos (7e), avec l'aide du bras, a été invalidé avec l'assistance vidéo. A peine remis de sa déception, le défenseur brésilien s'est fait battre dans les airs par Damien Da Silva (13e) sur un coup-franc d'Hatem Ben Arfa qu'il avait lui-même provoqué. Sous le feu des attaques nantaises, le gardien rennais Tomas Kou-

bek a été sauvé par sa barre transversale (59e), son poteau droit sur une tête d'Anthony Limbombe (66e), son bon placement sur une reprise de Majeed Waris (82e)... et par l'arbitre qui n'a pas sifflé penalty sur une main d'un coéquipier collée au corps. Sous la baguette (magique) de leur nouvel entraîneur Julien Stephan, les Bretons enchaînent une 4e victoire de suite en L1 qui les place au septième rang, à seulement

quatre longueurs du podium. Kombouaré frustré, Strasbourg inarrêtable. Nommé jeudi à la tête de Dijon (18e, barragiste), Antoine Kombouaré n'était pas loin de réussir son baptême du feu face à Montpellier, tombé du podium juste avant la trêve hivernale. Mais l'ex-entraîneur de Guingamp, limogé il y a deux mois du club breton, a dû se contenter d'un match nul (1-1). Les Dijon-

nais ont tenu la baraque grâce à leur habituel gardien N°2 Bobby Allain qui a brillé devant Petar Skuletic (29e, 38e) et Andy Delort (35e). Dangereux par Changhoon Kwon (42e, 48e), ils ont fait chavirer Gaston-Gérard sur une belle frappe enroulée de Wesley Saïd (54e), à la conclusion d'une action collective limpide initiée par le Sud-coréen. Mais la défense les a trahis sur l'égalisation de Damien Le Tallec (61e), seul au second poteau.

Strasbourg de son côté n'a pas laissé passer sa chance. Tombeurs de gros poissons (Nice en championnat, Marseille et Lyon en Coupe de la Ligue) lors de leurs précédentes sorties, les Alsaciens sont allés chercher un quatrième succès consécutif dans la Ville Rose, avec un froid réalisme. Même si l'objectif, pour son entraîneur Thierry Laurey, reste le maintien, voilà Strasbourg sixième !

Football/19e journée du championnat d'Espagne  
Les 400 coups de Messi, le Real à bout de souffle

AFP

Madrid/Espagne

**AVEC** le 400e but de Lionel Messi en Championnat d'Espagne, le leader Barcelone a balayé Eibar 3-0 dimanche, maintenant à distance l'Atlético du métro Antoine Griezmann et le Real Madrid, accablé par les blessures mais vainqueur au bout du suspense face au Betis (2-1). Au soir de la 19e journée, la dernière de la phase aller, la hiérarchie se dessine nettement en faveur du Barça (1er, 43 pts), qui garde cinq longueurs d'avance sur l'Atlético (2e, 38 pts), vainqueur de Levante 1-0. Et son avantage sur le Séville FC (3e, 33 pts) est désormais passé à dix longueurs après la défaite 2-0 à Bilbao des Andalous. Ces derniers ont été rejoints au classement par le Real Madrid (4e, 33 pts), désormais quatrième grâce

à un coup franc providentiel de Dani Ceballos. Chez le leader de la Liga, le capitaine Lionel Messi (31 ans) continue d'affoler les statistiques : dimanche au Camp Nou, il a atteint la barre des 400 buts en Liga avec une frappe croisée sur un service de Luis Suarez (53e). Soit une moyenne de près d'un but par match en 435 rencontres de Liga durant sa carrière (0,92)... "Ce sont des chiffres stratosphériques", l'a félicité son entraîneur Ernesto Valverde. "Il est d'une autre galaxie." Suarez a pour sa part marqué deux fois (19e, 59e) et talonne l'Argentin au classement des buteurs avec 14 buts, contre 17 pour Messi, meilleur marqueur absolu de l'histoire de la Liga.

**GRIEZMANN ENCHAÎNE.** Bref, le Barça, champion d'hiver, a adopté un rythme de croisière, en dépit d'une défaite de son équipe bis jeudi en huitièmes de finale aller de Coupe du Roi contre Levante (2-1). Vu les



Lionel Messi a marqué son 400e but avec le Barça en championnat d'Espagne.

performances réussies de Philippe Coutinho et Ousmane Dembélé dimanche, Valverde devra choisir qui aligner jeudi prochain en Coupe du Roi pour tenter de renverser Levante. A l'Atlético Madrid, la menace est moins collective : en l'absence de Diego Costa (pied), Antoine Griezmann a inscrit à lui

seul les six derniers buts des Colchoneros ! Il a enchaîné dimanche en marquant sur un penalty controversé obtenu pour une main adverse, qui n'aurait pas dû être accordé selon une circulaire de la fédération espagnole concernant les bras en appui sur le sol. Quoi qu'il en soit, l'Atlético reste in-

vaincu cette saison à domicile, malgré un nouveau contretemps : la blessure du défenseur Stefan Savic. "C'est notre meilleur match cette saison, ou l'un des meilleurs", a savouré l'entraîneur Diego Simeone en conférence de presse. **ATTAQUE IMPROBABLE AU REAL.** Au Real aussi, les blessures se sont multipliées ces derniers temps (Bale, Courtois, Asensio, Kroos...) et l'entraîneur Santiago Solari, contraint d'improviser dimanche avec un 5-3-2 inédit, a dû pester en voyant Karim Benzema grimacer sur le terrain du Betis. L'avant-centre français, victime d'une fracture à l'auriculaire de la main droite (45e+1), a cédé sa place à la pause, laissant le Real avec une attaque improbable composée du prodige brésilien Vinicius (18 ans) et de l'attaquant de la réserve de Cristiano (21 ans)... Outrageusement dominée avec une possession d'environ 25%, l'équipe me-

rengue a ouvert le score grâce à une frappe du gauche de Luka Modric (13e) avant de se laisser rejoindre sur un but de l'ancien Madrilène Sergio Canales (67e), accordé avec l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR). Mais Ceballos, lui-même ancien joueur du Betis, a pris ses responsabilités sur un coup franc parfaitement enroulé (88e) qui évite au Real une troisième journée d'affilée sans victoire. De quoi alléger la pression autour de Solari, qui a pris le risque dimanche de se passer des expérimentés Isco et Marcelo, ce qui avait tout l'air d'une sanction... "Ce n'est en aucune manière personnel", a tranché le technicien argentin, défendant son choix du renouveau. "Il faut apprécier (...) la valeur de l'intégration de tous ces jeunes joueurs dans l'équipe. Cela s'impose cette saison dans un effectif aussi expérimenté, c'est délicat mais nous devons le faire."